

La passion, selon Marie-Josée Lacroix

Prix hommage Marie-Josée Lacroix



Derrière :

Caroline Dubuc,
Géraldine Martin,
Serge Guérin,
Manon Gauthier,
Karine Nadotti,
Pierre Gaufre

Avant :

Stéphanie Jecrois,
Sylvie Champeau,
Marie-Josée Lacroix,
Justine Leggett-Dubé,
Béatrice Carabin,
Sophie Simonnet

Design, architecture et intraprenariat

Commissaire au design de la Ville de Montréal, Marie-Josée Lacroix mène au-jourd'hui cette mission entourée de l'équipe du Bureau du design. Quel chemin parcouru depuis son entrée en fonction, en 1991!

Tout a commencé par le Rapport Picard

Le *Rapport Picard*, publié en 1986, confirmait le design comme l'un des sept axes stratégiques pour la relance économique de Montréal. En 1991, la Ville de Montréal, visionnaire, crée un poste exclusivement consacré à la promotion du design comme vecteur de qualité du cadre de vie urbain et d'attractivité économique et embauche Marie-Josée Lacroix à titre de commissaire au design. Pionnière, elle est la première personne au Canada et en Amérique du Nord à occuper une telle fonction au sein d'une administration municipale. On en célèbre cette année le 25^e anniversaire !

Tout coule de source

Découvrons les influences qui ont nourri la commissaire. De sa mère, une femme avec un goût inné, qui valorise le beau et le bien fait, elle hérite de son jugement esthétique raffiné et son exigence pour la qualité ! Son père, travaillant, aventurier et dont la carrière chez Bell l'a fait bouger dans plusieurs villes du Québec, puis à Paris, lui a légué cette précieuse faculté d'adaptation et l'ouverture à la nouveauté qu'on lui reconnaît.



Que dire de Paris ?

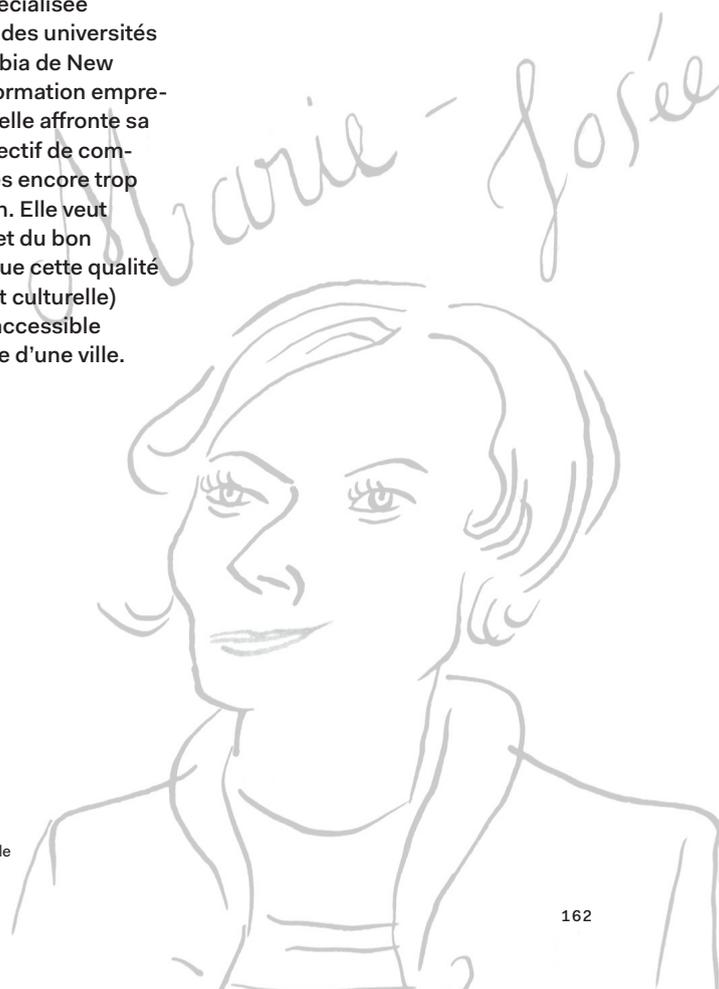
C'est là que l'adolescente de 15 ans côtoie la diversité et s'éprend pour la « grande ville ». C'est là aussi que son professeur de sciences économiques, Yvan Berrebi, lui fera découvrir la sociologie urbaine, avec Henri Lefebvre et Jean Beaudrillard, des penseurs de l'objet et de la ville qui seront fondateurs de son intérêt pour le design et l'urbanité.

Mtl — NYC... Marie-Josée s'équipe

Curieuse, elle va chercher une formation en design de l'environnement de l'Université du Québec à Montréal et une maîtrise en sciences de l'information, spécialisée en design et en architecture, des universités McGill de Montréal et Columbia de New York. Forte de cette double formation empreinte des sciences humaines, elle affronte sa vie professionnelle avec l'objectif de combattre les stéréotypes élitistes encore trop prégnants à l'égard du design. Elle veut démocratiser l'idée du beau et du bon design, en défendant le fait que cette qualité est plurielle (et profondément culturelle) et qu'elle doit être offerte et accessible à tous, partout sur le territoire d'une ville.

Ginette Gadoury lui donna des ailes

Son premier travail significatif fut avec Ginette Gadoury. Elle porte une grande amitié et reconnaissance envers celle avec qui elle a fait ses classes en matière de communication et de promotion du design. C'est d'elle qu'elle retiens cet amour sincère pour la création et les designers. Ce fut assurément un modèle inspirant pour elle et sa confiance en ses capacités lui a donné des ailes. Respect !



← ↑ Photo: Mathieu Rivard

→ Illustration: Cyril Doisneau pour Paperolle

Un bilan qui a du tonus

Pour concrétiser cette volonté, elle réalise avec son équipe une dizaine d'activités structurantes comme les prix *Commerce Design Montréal*, les *Portes Ouvertes Design Montréal* et *CODE Souvenir Montréal*. Fervente protagoniste de l'ouverture de la commande publique, Marie-Josée Lacroix promeut activement la pratique des concours et des ateliers de design (architectural et urbain) comme méthode alternative et qualitative d'attribution des mandats de design dans le secteur public. Au cours des dix dernières années, son bureau a soutenu 51 concours et ateliers de design et d'architecture (comptez-les!) ayant généré 164 mandats de conception totalisant plus de 27 M\$ en honoraires professionnels pour des legs montréalais de très grande qualité (bibliothèques, centres sportifs, plage, parcs, etc.), le tout totalisant plus de 377 M\$ en investissements. Un bilan impressionnant.

La cerise sur le gâteau : Montréal, Ville UNESCO de design

Toutes ces activités sont nées de sa profonde conviction que le talent et la créativité des designers doivent avant tout être au service du mieux-être des populations, et que le design dans l'absolu n'a aucun intérêt s'il ne permet d'adoucir notre condition humaine et de stimuler nos sens, de nous inspirer pour nous faire grandir en tant qu'individu et collectivité. Et c'est vraiment la vision et ce travail patient de Marie-Josée soutenus par la volonté municipale qui ont conduit, il y a dix ans, à la désignation de Montréal au titre de *Ville UNESCO de design*, titre reconduit en juin 2016.

↓ Imago, Kanva Architecture



Intrapreneure, vous dites ?

Intrapreneure est un concept né dans les années 70 aux États-Unis qui désigne ces entrepreneurs qui, à l'intérieur des grandes entreprises ou institutions, mettent en place un projet innovant et économiquement viable. C'est ce que Marie-Josée a réussi à créer avec son bureau au sein de la Ville de Montréal, et ce, grâce à la complicité des administrations municipales qui se sont succédé.

Au-delà des frontières

L'intérêt de Marie-Josée Lacroix pour les disciplines du design comme piliers incontournables du développement durable des villes l'amena à organiser, en octobre 2004, le premier colloque international sur le thème des « nouvelles villes de design », au Centre Canadien d'Architecture (CCA), suivi d'une publication, sélectionnée par *Planetizen* comme l'un des 100 meilleurs livres sur l'art de faire la ville au 21^e siècle. Il faut en conclure que l'expertise probante du Bureau du design de Montréal fait maintenant école. Elle est d'ailleurs fréquemment sollicitée par plusieurs villes, ministères et institutions qui souhaitent s'en inspirer pour stimuler la qualité et l'innovation en design dans le cadre des grands projets publics.

Complice

Ce parcours jalonné de succès et d'apprentissages a été mené à deux... Marie-Josée et Philippe, avec qui elle partage sa vie depuis 30 ans, mènent tous deux des carrières motivées par le projet public. Ils ont en commun ce désir de contribuer, l'un par la promotion, l'autre par l'enseignement et la recherche en design, au mieux-être en ville. De sorte qu'ils ont grandi ensemble pour le grand bien, disons-le, des citoyens de Montréal.

Et l'avenir, madame la commissaire ?

« Les enfants, qu'il faudra intéresser dès le jeune âge avec des programmes comme *Chibikobe*, au Japon, ou *Je participe à la rénovation de mon école* de Saint-Étienne, en France, qui favorisent l'apprentissage au design avec le parrainage de designers et l'ouverture encore plus systématique de notre commande municipale à la fois pour développer le marché des designers et architectes montréalais et pour favoriser des prestations et des réalisations de qualité sur tout le territoire. Et ceci, tant pour des legs pérennes, comme des équipements culturels ou sportifs, que pour des aménagements transitoires à l'exemple du projet de concours récemment remporté par *Kanva Architecture* avec son concept de structure gonflable pour mieux vivre le chantier de la rue Sainte-Catherine lors des travaux en 2018 »

Vivement la suite, Marie-Josée Lacroix !